à V. M. de déclarer à l'Espagne, doivent être aussi évidentes à tout l'Univers, que les Pratiques violentes & insoutenables de cette Nation, qui a interrompu & troublé la Navigation & le Commerce de ce Royaume sont notoires. Le grief le plus grand qui résulte de cette offensante & inexcusable conduite, c'est qu'elle a été poursuivie avec obstination, en violation des Engagemens les plus solennels & au mépris des plus grandes obligations d'amitié & de bons offices: Mais puisque la Grande Bretagne a été forcée d'une manière inévitable à avoir recours aux armes, nous croyons que c'est pour nous un bonheur tout particulier, de ce que nous avons un Prince sur le Trône, qui entre avec une tendresse paternelle dans le juste ressentiment d'une Nation offensée, & dont la magnanimité & la fermeté repondent à la glorieuse cause dans laquelle il est engagé.

En offrant dans cette occasion, notre Vie & nos Biens, nous ne faisons que ce que notre devoir envers V. M. & notre Patrie exige de nous: Et c'est du plus profond de notre cœur que nous assurons V. M. de la manière la plus forte, que nous concourrons avec zèle dans toutes les mesures qui pourront avancer les préparatifs de V. M., & que nous la mettrons en état de pousser la Guerre avec cet esprit & cette vigueur qui conviennent si fort à la Nation Britannique.

La bonté avec laquelle V. M. nous a communiqué du Trône, qu'Elle a augmenté ses Forces par Mer & par Terre, conformément au pouvoir qui lui en a été donné par le Parlement, & qu'Elle l'a fait avec toute la moderation compatible avec ces fins désirables qu'il a plu à V. M. de nous exposer, prouve combien V. M. est gracieusement disposée à éviter d'imposer sans nécessité des charges sur son Peuple.